



OLEAGINEUX

N°11

du 06/11 au
13/11/2019

Rédacteurs

TERRES INOVIA en collaboration avec la Chambre d'Agriculture de l'Indre-et-Loire

Observateurs pour ce BSV :

AGRIAL, AGROPITHIVIERS, ASTRIA BASSIN PARISIEN, AXEREAL, CA 18, CA 28, CA 36, CA 37, CA 41, CA 45, CETA CHAMPAGNE BERRICHONNE, ETS BODIN, ETS VILLEMONT, FDGEDA DU CHER, LALLIER SEBASTIEN, LEPLATRE SAS, LYCEE AGRICOLE DE LA SAUSSAYE, PISSIER, UCATA.

Relecteurs

La FDGEDA du Cher, SRAL Centre-Val de Loire.

Directeur de publication :

Philippe NOYAU, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'AFB, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.

COLZA

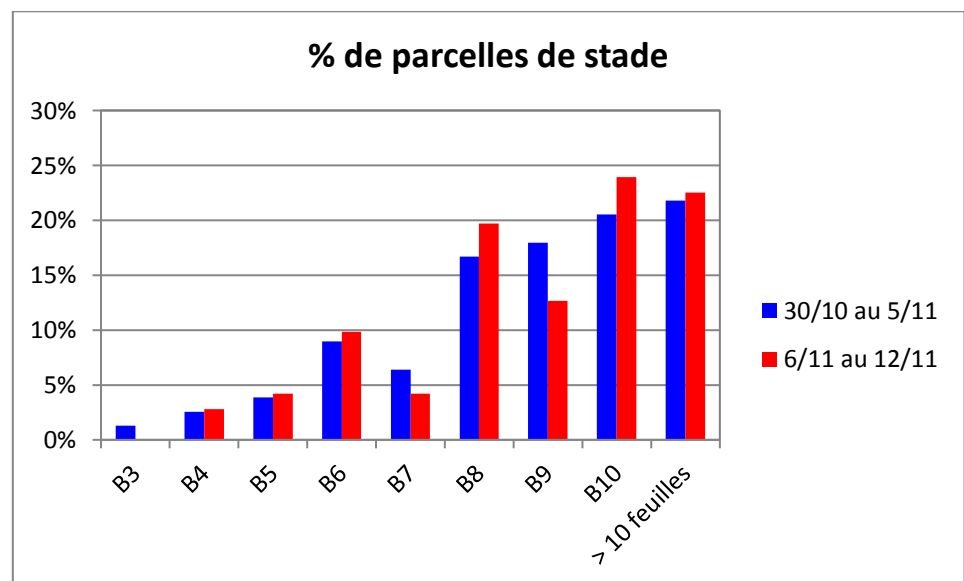
RESEAU 2019 - 2020

Le réseau colza Centre-Val de Loire est actuellement composé de 90 parcelles. Les observations sont disponibles pour 71 parcelles pour ce BSV.

STADE DES COLZAS

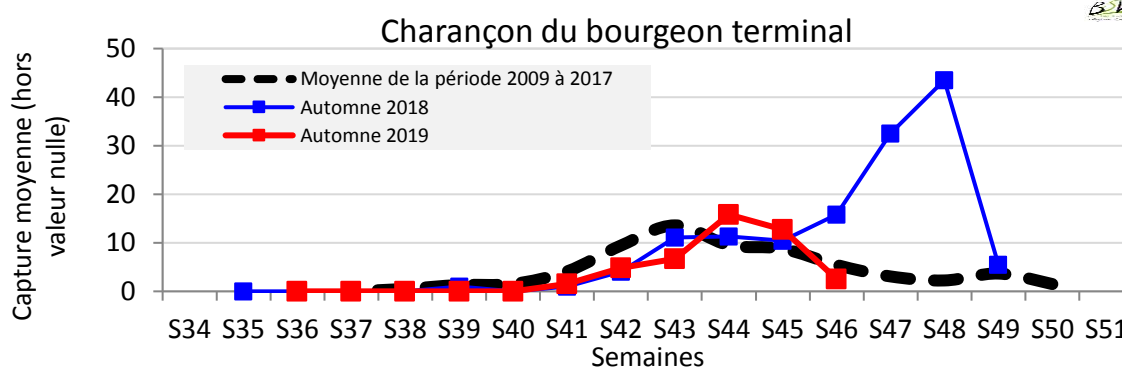
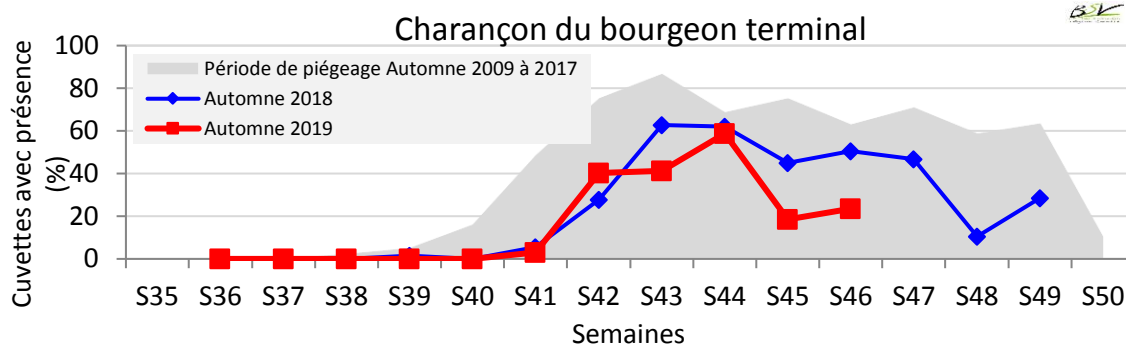
Avec la baisse des températures, l'évolution des stades a fortement ralenti.

La question de la viabilité des parcelles reste posée pour les parcelles à moins de 4 feuilles à ce jour.



Contexte d'observations

Seize parcelles signalent la présence de charançons dans les cuvettes contre quatorze la semaine dernière. La situation paraît donc stable en lien avec les conditions climatiques de ces derniers jours plus difficiles pour le vol et l'activité des insectes. Toutefois, si jusqu'à présent les captures étaient principalement concentrées dans le sud de la région, on observe cette semaine une inversion avec un signalement majoritairement dans l'Eure-et-Loir suivi par le Loiret et le Loir-et-Cher. Le nombre d'insectes reste cependant très faible avec un maximum de 7 individus et une moyenne de 2,5 par cuvette. La pression est faible cette campagne et comparable aux campagnes de faible présence.



A ce jour, avec les observations et les données d'analyses disponibles, le risque peut être considéré comme **faible**. Le risque a pu être pris en compte dans le cas de forte présence dans les cuvettes dans le sud de la région, il y a maintenant plus de 2 semaines.

Période de risque

→ De 4-5 feuilles jusqu'au décolllement du bourgeon terminal.

Seuil de nuisibilité

→ Il n'y a pas, pour le charançon du bourgeon terminal, de seuil de risque.

Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles est un risque. Il est plus important sur les colzas à [faible développement et faible croissance](#).

Pour aller plus loin

La gestion du risque du charançon du bourgeon terminal comme celui de l'altise d'hiver doit prendre en compte les phénomènes de [résistance aux pyréthriinoïdes](#).

Contexte d'observations

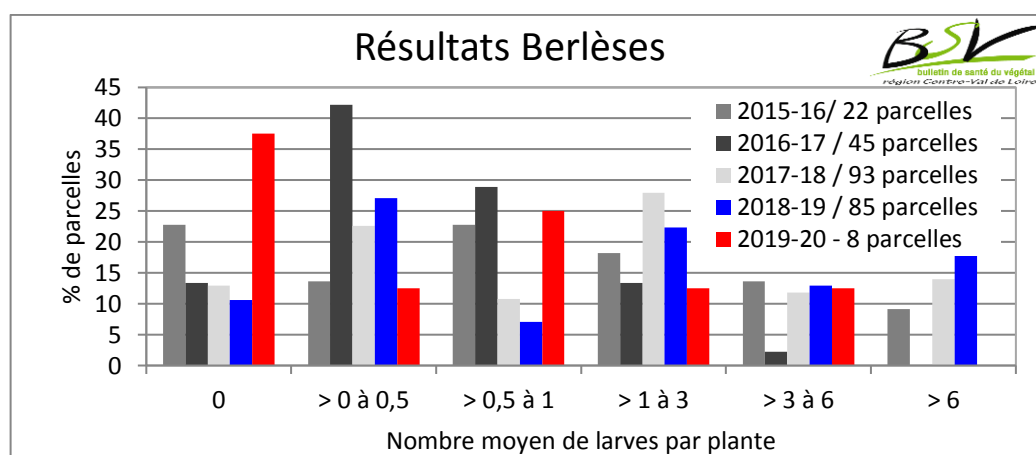
Les premières résultats Berlèses sont disponibles. Il indique pour l'instant une faible pression en moyenne. Attention le risque est à évaluer à la parcelle. En effet, une parcelle du réseau fait apparaître dans le nord du Cher une présence de 3,6 larves par plante.

Il est à présent important de réaliser des Berlèses ([cf. protocole en annexes](#)) dans toutes les parcelles de colza pour bien évaluer le risque.

La baisse des températures ralentit le développement larvaire, il ne faut pas anticiper la prise en compte du risque.

En cas de résultat négatif, il sera nécessaire de vérifier la présence de larve par la mise en place d'un nouveau test 3 semaines plus tard.

Des galeries sont aussi signalées sans observations de larves d'altises, attention à la confusion, ces dégâts peuvent être dus à des larves de mouches. Les larves d'altises ont 3 paires de pattes ce qui n'est pas le cas des larves mouches ([cf. Annexes](#)).



Avec les observations et les données d'analyses disponibles, le risque peut être considéré comme **faible** en moyenne. **Mais il est important de noter que le risque larve d'altise doit être évaluer à la parcelle.** Au moins une parcelle du réseau peut être considérée comme en risque fort.

Modélisation des dates d'apparition des stades larvaires

L'utilisation du modèle de développement larvaire permet d'estimer l'apparition des larves de grosses altises dans les pétioles, pour positionner au mieux les observations.

→ A partir des données météorologiques, pour une date donnée de début du vol, il est possible de définir le cycle d'évolution de l'insecte.

Simulation cycle Altise Hiver - Station Météo : **TOURS (37)** – Source Météo-France

Date de début de vol observé	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
20/09/2019	23/09/2019	10/10/2019	15/10/2019	23/10/2019
25/09/2019	28/09/2019	15/10/2019	24/10/2019	02/11/2019
01/10/2019	06/10/2019	25/10/2019	04/11/2019	04/12/2019
05/10/2019	10/10/2019	01/11/2019	20/11/2019	
10/10/2019	13/10/2019	12/11/2019		

(en vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon valeurs Normales 1999-2018)

Simulation cycle Altise Hiver - Station Météo : **CHARTRES (28)** – Source Météo-France

Date de début de vol observé	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
20/09/2019	23/09/2019	12/10/2019	18/10/2019	28/10/2019
25/09/2019	29/09/2019	18/10/2019	28/10/2019	22/11/2019

01/10/2019	06/10/2019	31/10/2019	02/12/2019	
05/10/2019	10/10/2019	05/11/2019		
10/10/2019	14/10/2019			

(en vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon valeurs Normales 1999-2018)

Simulation cycle Altise Hiver - Station Météo : **BOURGES (18)** – Source Météo-France

Date de début de vol observé	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
20/09/2019	23/09/2019	10/10/2019	14/10/2019	21/10/2019
25/09/2019	28/09/2019	15/10/2019	22/10/2019	30/10/2019
01/10/2019	06/10/2019	24/10/2019	01/11/2019	23/11/2019
05/10/2019	09/10/2019	28/10/2019	10/11/2019	
10/10/2019	13/10/2019	04/11/2019		

(en vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon valeurs Normales 1999-2018)

Rappel : Les larves après éclosion (L1) rejoignent les pétioles des plantes à partir du sol. Il est possible dans un premier temps d'observer la présence de la perforation leur permettant de pénétrer dans la plante. Ensuite les différents stades larvaires (L2-L3) sont observables dans les pétioles. Les larves âgées (Stade larvaire L3) sont les plus à risque car les meilleures candidates à la migration vers le cœur.

Période de risque

→ Depuis le stade rosette jusqu'au décolllement du bourgeon terminal.

Seuil de nuisibilité

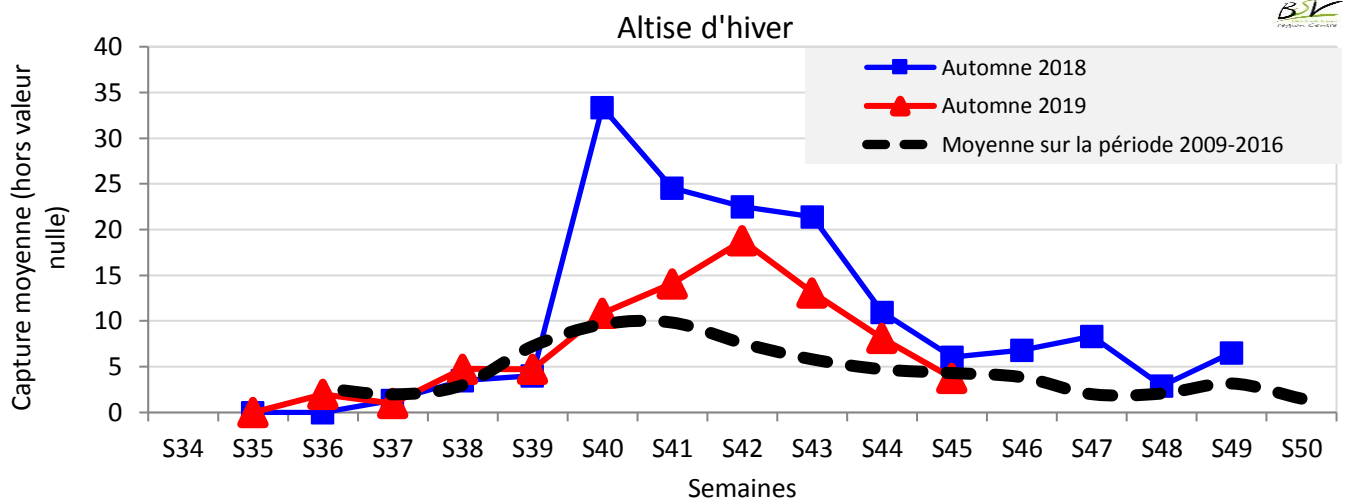
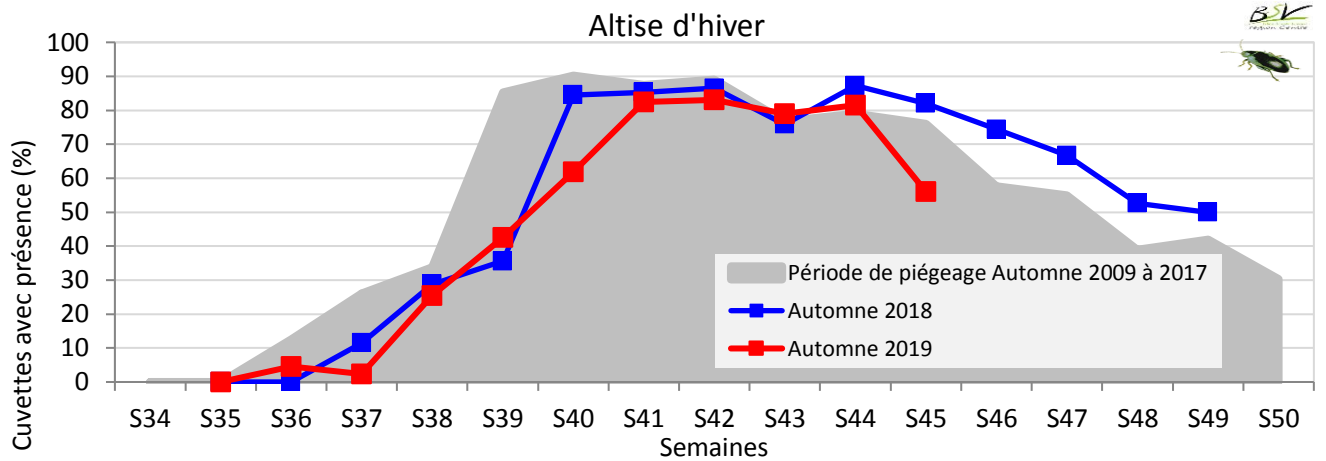
→ 70 % de plantes avec au moins une galerie au stade rosette. Dans le cas d'utilisation de la méthode Berlese, le seuil de nuisibilité est atteint à partir de 2 à 3 larves par plante.

Pour aller plus loin

Retrouver les informations sur [la biologie](#) et [les résistances aux pyréthriinoïdes](#).

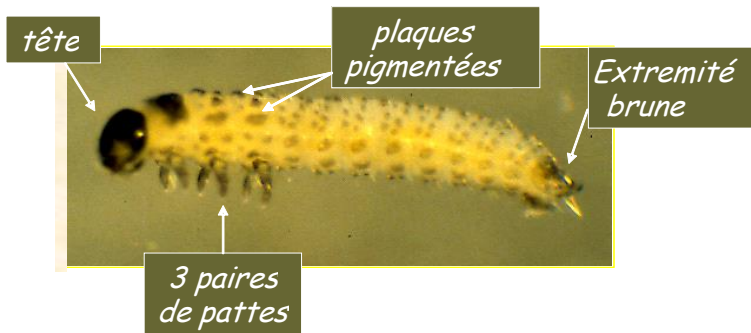
Contexte d'observations

Il est important de rappeler que la gestion du risque adulte n'a pas de conséquence sur le risque larvaire à venir. La gestion de ces deux risques est à dissocier.

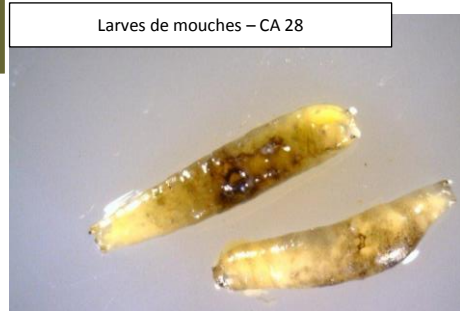


Reconnaissance Larve d'altise d'hiver

LARVE ALTISE



NE PAS CONFONDRE



Selon leur stade de développement, les larves, de forme allongée, mesurent de 1,5 à 8 mm et sont de couleur translucide à blanchâtre. Elles sont caractérisées par 3 paires de pattes thoraciques, une tête brun foncé bien développée, et une plaque pigmentée brun foncé à l'extrémité postérieure.

Elle possède donc deux extrémités brunes.

Les 3 paires de pattes thoraciques et les deux extrémités brunes sont caractéristiques de la larve d'altise et permettent de la différencier de celles de charançons, sans pattes et avec uniquement la tête brune.

Le reste du corps est également orné de petites plaques pigmentées disposées régulièrement.



Larves d'altises au trois stades

PROTOCOLE BERLESE

OBSERVATION DE LA PRESENCE DE LARVES D'ALTISES DANS LES PLANTES DE COLZA

Principe : Le dessèchement des colzas induit le retrait des larves de la plante qui tombent dans l'entonnoir puis dans le récipient et sont ainsi plus facilement dénombrables.

Matériel : Kit « Berlèse » (Support-Entonnoir-Grillage-Petit Pot) ou autre système similaire (cuvette jaune-grillage par exemple)
Eau savonneuse ou Eau alcoolisée (50% d'eau - 50% d'alcool modifié)



Pièce chauffée à 20 °C et ventilée pour favoriser le dessèchement des plantes.

Attention, il faut lutter contre l'humidité car elle favorise les pourritures qui peuvent être toxiques pour les larves.

Méthode :

- Etape 1 : Prélevez 20 plantes dans la parcelle à observer (4x 5 plantes consécutives dans la parcelle).
- Etape 2 : Coupez les pivots et le plus gros des limbes (non touchés) puis rincez rapidement les plantes.
→ le nettoyage permet d'éviter les dépôts de terre et facilite le comptage des larves.
- Etape 3 : Répartissez les plantes sur le grillage qui recouvre les entonnoirs (pas plus de 10 plantes par cuvette afin d'assurer un meilleur séchage). **Les premières larves sont visibles au bout de quelques heures.**
- Etape 4 : Après dessèchement complet des plantes (8 à 10 jours à une température de 20°C) comptez le nombre de larves tombées dans les récipients. Les observations peuvent aussi se réaliser régulièrement.

Infos à collecter : pour chaque récipient → nombre de larves et nombre de plantes concernées.

Altise – Observation stade larvaire

Attention, les larves les plus avancées en âge au moment du prélèvement tombent en premier. Les plus jeunes peuvent se maintenir dans les plantes tant que le végétal reste favorable à leur alimentation. La distinction des stades larvaires ne correspond donc plus forcément à leur état initial au moment du prélèvement.

Retrouver le protocole dans son intégralité avec le lien suivant :

http://www.vigicultures.fr/files/pdf/12.AnnexeXII-ViqiColza-Mode_operatoire_Berlese_LarvesAltise.pdf